



## Du rêve à la réalité

Les Maisons des Familles voient parfois éclore des projets ambitieux, un peu fous, certains diraient même pas très raisonnables...

Ici, quand on fait un projet, qu'il soit grand ou petit, cela part d'une envie exprimée un jour par une famille. L'idée est lancée et rebondit comme une balle. Parfois, elle passe telle un nuage, parfois elle s'agrippe aux conversations, prend de l'épaisseur, suscite l'intérêt de plusieurs autres familles et on se dit alors : « On en rêve et pourquoi pas ? »

Cette année, à la Maison des Familles de Nantes, nous avons eu deux projets fous. Au printemps, nous sommes partis en séjour de vacances à la campagne avec sept familles, puis cet été en haute montagne avec quatre familles. Ces deux expériences ont été fortes pour tous les participants, équipe comprise. Il est bien sûr impossible de raconter toute la richesse de ces aventures, alors voici trois histoires pour en illustrer les moments clés.

### Dédé ou les obstacles avant

Dédé s'est inscrite avec ses deux fils au séjour à la campagne, c'est une première fois. Ça lui fait un peu peur mais bien envie aussi. Mais chaque semaine avant le départ, des obstacles sont venus entraver son projet. « Mon aîné, ne peut pas venir, il est inscrit à un entraînement de foot ». « Je ne vais pas venir, car mon deuxième ne veut plus venir sans son frère ». « Mais toi, Dédé, tu souhaites quoi ? » « Participer. » « Ok, alors si tu veux, on va parler avec ton garçon ». Ils arrivent un mercredi, le fils de 9 ans verrouillé, tête dans les bras, s'assoit dans un coin. Cela a dû être un exploit pour la maman de le décider. Au bout d'une heure, on a trouvé quelques arrangements qui vont permettre à Dédé et son fils de venir : fabriquer un arc et des flèches, demander au papa de venir les chercher après la première nuit si cela ne va pas...

Tout s'est bien passé. Dédé et Philbert sont restés les trois jours. On a fabriqué l'arc et les flèches. Ils trônent aujourd'hui au pied du lit du garçon. Et Dédé nous dit que les relations avec son fils se sont beaucoup transformées depuis ce séjour. Il s'est créé une vraie complicité entre eux.

## **Nathalie et le dépassement pendant**

Nathalie est venue au séjour à la campagne avec son fils de 3 ans puis elle s'est inscrite au projet montagne avec sa fille de 16 ans. Pendant une semaine, nous sommes partis dans les Alpes faire l'expérience de la haute montagne avec l'association [824000 Solidaires](#).

Le premier jour, un guide de montagne nous emmène en école d'escalade au pied de grands rochers. On marche au milieu d'un éboulis géant. Après cinquante mètres, Nathalie craque et s'assoit sur le bord. Deux personnes restent avec elle et le petit groupe continue à monter. On aperçoit Nathalie qui se relève et reprend la marche. À son rythme et bien accompagnée, elle traversera tout l'éboulis. Les deux jours suivants, nous sommes montés dormir chez des bergers dans la montagne. L'arrivée au campement représente un effort physique important pour Nathalie. Le lendemain, elle fait le choix de s'offrir un peu de repos et de rester sur place seule toute la matinée. Ce moment en pleine nature sera un de ses meilleurs souvenirs. Le jour de la randonnée sur le glacier, elle est encordée derrière le guide et se trouve la première de notre groupe. Pendant trois heures, nous marchons au milieu des crevasses qu'il faut parfois traverser. C'est impressionnant pour tout le monde et Nathalie nous montre le chemin. Autant dire que chaque jour, le dépassement de soi était au rendez-vous, sans pour autant se mettre en danger. Pour Nathalie, ce sont les autres qui l'ont aidé à franchir le pas : « Chaque jour une personne m'attendait et m'aidait. C'était super. Du coup j'ai fait des choses qui me paraissaient impossible le matin. J'ai aimé quand on était encordés ensemble. C'était beau. On avait besoin de l'autre. »

## **Corinne et la force après.**

Corinne a tout de suite adhéré au projet montagne et a souhaité y associer son fils de 20 ans. Erwan est aujourd'hui en décrochage après une agression physique très grave il y a un an.

Dès le départ, rêver à ce projet apporte bonheur et soutien à Corinne dans sa vie quotidienne : « Je vais vous dire la vérité. J'ai trouvé un livre sur la montagne avec des photos. Je l'ai posé chez moi, et souvent je le regarde. On voit les sommets, un homme qui monte avec des crampons. Je me dis, moi aussi, bientôt, j'y serai ». Une fois sur place, Corinne s'émerveille tellement de la beauté qui l'entoure qu'elle s'en arrête de marcher tous les trois pas. Elle tremble à l'idée de monter 1750m en téléphérique mais ne renonce pas. A l'école d'escalade, elle voit avec bonheur son fils grimper comme une flèche. La paroi est raide et elle reste bloquée. Mathilde, accompagnatrice, vient se positionner au-dessus d'elle, lui parle et lui tend la main. Après un long moment, Corinne se redresse et continue de grimper. Au retour, elle dira : « On m'a tendu la main. J'appréhende beaucoup la confrontation en justice avec les cinq agresseurs de mon fils. Mais quand je me revois en haut de ma paroi, je vois que cela m'a donné une force intérieure que j'aurai ce jour-là. »

Hugues Chardonnet, fondateur de 824000 Solidaires, décrit ainsi les étapes que vivent les stagiaires de son association après l'expérience de la haute-montagne : « Je peux rêver. Je peux réaliser mon rêve. Ma dignité en est grandie. Je l'ai fait, maintenant je n'ai plus peur. Cette expérience m'aide aujourd'hui. » Il y voit une véritable expérience spirituelle.

Même si traverser un glacier à 3000 mètres d'altitude restera toujours exceptionnel, les mots d'Hugues racontent parfaitement les étapes des petits et des grands projets que nous accompagnons à la Maison des Familles. Un rêve ? Des expériences de transformation individuelle et une belle aventure commune.

**Publié le** : 20-11-2018

